

Après, tout retomba dans la profonde nuit ;
Mais souvent, vers le soir, les esprits de ténèbre
Viennent ici former une danse funèbre,
Tandis qu'un pâle éclair sur ces cimes reluit.

Ceux qui, de loin, ont vu les gigantesques ombres
S'agiter sur le front de ces basaltes sombres,
Appellent ce mur noir : *Le pavé des géants !*
Les deux blocs, qu'à ses bords, le Rhône voit encore,
Ont conservé le nom de la *Roche du maure*,
Car, l'inférieure main avait bruni leurs flancs.

Adèle GENTON.

Montélimar, 6 décembre 1856.

